

Success stories Acrelec à Bussy-Saint-Georges

Acrelec, l'avenir du fast food

"Easy Order", "Spot Commande", "Speed Attitude"... derrière ces noms, une seule entreprise, Acrelec, installée à Bussy-Saint-Georges, dont les bornes de commande sont adoptées par les plus grandes entreprises de la restauration rapide et de la grande distribution.



Jalel Souissi et Jacques Mangeot, les deux dirigeants d'Acrelec.

Des fast food équipés de bornes de commande et des clients qui achètent leur repas en naviguant du doigt sur un écran tactile. L'idée fait les beaux jours d'Acrelec, une société seine-et-marnaise, installée à Bussy-Saint-Georges. "Avec nos bornes – notre produit phare – plus besoin de faire la queue", explique Jacques Mangeot, co-gérant d'Acrelec avec Jalel Souissi, qui précise : "Le client commande à son rythme, les produits sont affichés sous forme d'images, l'info est envoyée en cuisine. Le paiement se fait par carte bleue et les produits sont à retirer à un endroit dédié du comptoir". Imparable : le concept fait mouche. Acrelec, avec 20 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2008, compte notamment parmi ses clients McDonald's, Quick, KFC... et désormais Auchan pour qui l'entreprise a développé une borne "drive", attribuant une place de parking au client et lui permettant, après avoir passé sa commande depuis chez lui sur Internet, d'être livré, sans surcoût, directement dans le coffre de sa voiture. Avant de se lancer dans l'aventure, Jacques Mangeot et Jalel Souissi ont fait leurs armes chez McDonald's – le numéro un mondial de la restauration rapide. "Le secteur était en pleine expansion en Europe, se souvient Jacques Mangeot, et nous devinions que la technologie allait devenir importante". En 2004, les deux collègues cherchent donc une entreprise à reprendre pour mener à bien leur projet. Ce sera Acrelec, qui fabrique alors des produits de haute technologie pour d'importants groupes industriels tels que Thales. "Dans la restauration, aux heures de pointe, avec des problèmes de graisse, de température, de casse, les contraintes sont bien aussi importantes que dans l'industrie, explique Jacques Mangeot, et le savoir-faire d'Acrelec, acquis dans des secteurs nécessitant une forte innovation comme le domaine militaire, a constitué pour nous un atout indispensable". Car l'innovation est bien le nerf de la guerre : "Pour compenser le fait que nous ne

sommes pas américains dans un marché dominé par les Américains, il nous faut avoir de l'avance et apporter un avantage concurrentiel fort. Nos bénéfices sont donc systématiquement réinvestis en R&D." Le service Recherche et Développement accueille ainsi une vingtaine d'employés aux compétences multiples : programmation, mécanique, électronique et design, le tout adossé à un atelier qui prépare les prototypes. Résultat, Acrelec, qui a vu en quatre ans son chiffre d'affaires multiplié par huit, vend aujourd'hui ses produits dans 29 pays et possède des locaux à Londres, Copenhague, Amsterdam, Bruxelles, Casablanca, Bucarest et Taipei. Jacques Mangeot regarde maintenant vers l'Amérique, un marché cent fois plus grand que la France en termes de restauration rapide. "Nous devrions nous lancer d'ici deux ans. Après tout, les rêves sont faits pour être réalisés !"

"Il nous faut avoir de l'avance et apporter un avantage concurrentiel fort. Nos bénéfices sont donc systématiquement réinvestis en R&D."

Jacques Mangeot, l'un des deux dirigeants d'Acrelec.

→ www.acrelec.com

Acrelec, c'est quoi ?

20 millions d'euros
de chiffre d'affaires en 2008

90 salariés
en France et 60 salariés à l'étranger

+ 70%
de croissance entre 2004 et 2008

29 pays
dans lesquels Acrelec vend et installe ses solutions

Les dates

1989 :
Joseph Dragicevic, un inventeur féru d'électronique et de mécanique, crée Acrelec

2004 :
Jacques Mangeot et Jalel Souissi rachètent Acrelec

2007 :
Acrelec commence à se développer à l'international